

LE DOSSIER

Toxoplasmose oculaire

Editorial



→ **E. DELAIR, M. GUEDJ**
Service d'Ophtalmologie,
Hôpital Cochin,
PARIS.

La première cause d'uvéïte postérieure est une cause infectieuse, la toxoplasmose oculaire, et elle mérite bien un dossier.

Si la toxoplasmose oculaire est une entité clinique bien définie dont la forme typique associe classiquement au fond d'œil un foyer choriorétinien blanc actif à proximité d'une cicatrice pigmentaire ancienne, les présentations trompeuses, moins caractéristiques ou incomplètes, de la maladie ne sont pas rares, et représentent pour le clinicien de réels pièges diagnostiques.

La prise en charge de la chorioretinite toxoplasmique demeure non consensuelle et, bien souvent, l'indication thérapeutique s'évalue au cas par cas, guidée par la localisation du foyer, l'intensité de la hyalite et de la baisse d'acuité visuelle, mais aussi par le terrain.

La gestion d'une toxoplasmose oculaire prend en effet une dimension toute particulière selon qu'elle touche une **femme enceinte** ou un **patient immunodéprimé**. Ce seront les sujets détaillés successivement dans ces pages par Jean-Baptiste Daudin et Laurent Kodjikian.

Enfin, parce que les difficultés rencontrées en pratique sont aux mieux illustrées par des exemples concrets, une série iconographique sera proposée en clôture de ce dossier.

A tous les admirateurs du *Toxoplasma gondii*,

Bonne lecture.